

GIVE HIM 15 – 22 août 2025

Introduction

Comme je l'ai expliqué hier, nous apportons quelques modifications au GH15 pour les prochains jours. Ceci a subi une opération de remplacement de la hanche mardi, et je joue le rôle d'infirmier. Elle continue à bien se porter, et vos prières pour son rétablissement sont les bienvenues. J'ai demandé à quelques amis de confiance, qui l'ont déjà fait par le passé, d'écrire les articles de ces prochains jours.

L'article remarquable d'aujourd'hui est de Kelsey Bohlender, directrice générale de Zoe's House, une agence d'adoption fondée par Dieu et guidée par l'Esprit. Kelsey est également co-pasteure avec son mari, Randy, et elle est un intercesseur chevronné. Sa passion pour la vie et ses actions en faveur de la promotion de la vie ont fait d'elle une voix forte pour la cause la plus importante en Amérique. L'article de Kelsey s'intitule « Promouvoir la culture de la vie ».

Ci-après, Kelsey :

Promouvoir la culture de la vie

Je m'appelle Kelsey Bohender. Je suis directrice exécutive de l'agence d'adoption Zoe's House à Kansas City. Je suis honorée de vous présenter le Give Him 15 d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, je vous expose une mise à jour sur l'avortement depuis l'annulation de l'arrêt *Roe v. Wade*, ainsi qu'un appel à l'action pour le corps de Christ. Lorsque la décision *Dobbs* a renvoyé la politique en matière d'avortement aux États, nous nous sommes réjouis. L'arrêt *Roe v. Wade* était mort. Nous savions que certains États s'accrocheraient à l'avortement, mais nous espérions que d'autres feraient baisser les chiffres. Pourtant, trois ans plus tard, les avortements n'ont pas diminué, ils se sont déplacés. Notre stratégie pour la vie doit se poursuivre. Une intercession éclairée est essentielle. Lorsque nos prières s'alignent sur l'action, elles deviennent « la substance des choses espérées, la preuve des choses invisibles » qui se concrétisent.

Mon mari, Randy, et moi avons lancé Zoe's House il y a dix ans dans le cadre de notre réponse à la culture de la mort qui s'était enracinée au cours des quarante années qui ont suivi l'arrêt *Roe v. Wade*. En tant que famille adoptive, nous pensions pouvoir défendre la vie en sensibilisant le public et en aidant d'autres familles à adopter. Notre vision était également de traiter les femmes enceintes avec dignité et l'amour de Jésus. Nous considérions l'adoption comme un témoignage prophétique du jour où l'arrêt *Roe* serait annulé, et c'est toujours le

cas aujourd'hui. L'adoption reste une réponse puissante à l'avortement, un témoignage vivant que la vie est toujours la meilleure solution.

Si l'adoption apparaît comme une lueur d'espoir dans l'obscurité, le paysage a changé. L'Institut Guttmacher estime à 1 038 000 le nombre d'avortements en 2024, le plus élevé de ces dernières années. Bien que douze États aient promulgué des interdictions totales après l'annulation de l'arrêt *Roe*, les taux d'avortement nationaux ont en réalité augmenté. Comment est-ce possible ? En vérité, l'avortement n'a pas disparu ; il s'est déplacé vers des centres régionaux, attirant des femmes provenant d'États où il est restreint.

Au Kansas, qui a choisi de protéger le « droit » à l'avortement, près de 16 000 résidentes d'autres États se sont rendues dans le « l'Etat du Tournesol » pour avorter l'année dernière. La Caroline du Nord et le Nouveau-Mexique ont connu des tendances similaires ; l'Illinois a presque doublé ce chiffre, pratiquant plus de 35 000 avortements pour des femmes d'autres États. *Roe* a peut-être disparu, mais l'avortement s'est concentré dans des épices : des cliniques plus grandes, des agendas plus chargés et un flux constant de femmes qui se déplacent.

Parallèlement, les avortements médicamenteux connaissent un essor grâce à la télésanté et aux commandes de pilules en ligne. Avec l'augmentation des avortements par déplacement et par médicaments, le champ de bataille a changé, et lorsque celui-ci change, notre stratégie doit également changer. C'est pourquoi l'intercession stratégique et les actions ciblées sont plus importantes que jamais.

Les intercesseurs parlent le langage de la bataille, alors écoutez ceci : une « tête de pont » est un point d'ancrage arraché des mains de l'ennemi, un endroit où le vent commence à tourner. Ce n'est pas la fin de la guerre, mais c'est un terrain sacré, conquis et tenu, d'où naîtra la prochaine grande avancée. Restez fermes. Renforcez les lignes. À partir de là, la lumière perce. Comme le promet Ésaïe 58 « *Si vous vous dépensez pour les affamés et si vous satisfaites les besoins des opprimés, alors votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et votre nuit deviendra comme le midi.* » Telle est la promesse faite au peuple de Dieu qui défend les plus vulnérables : la lumière dans les lieux obscurs, la victoire sur les terrains contestés.

Pour le mouvement pro-vie, l'adoption a toujours été une tête de pont cruciale, un point d'ancrage stratégique où la conviction se transforme en action indéniable. L'adoption ne met pas fin à l'avortement, mais elle déclenche un mouvement visant à défendre la valeur d'un enfant, à protéger le caractère sacré d'une mère et à célébrer la beauté d'une famille. Zoe's House est l'un de ces points d'ancrage. Grâce aux progrès réalisés au cours des dix dernières années, nous avons pu nous lancer dans plusieurs directions, faisant avancer la cause de la vie.

Les familles qui ouvrent leur cœur aux bébés et aux enfants dans un esprit d'adoption deviennent également un fer de lance dans la lutte pour la vie. Comme les parents d'Isaiah : ils ont dit oui sans hésiter à ce précieux petit garçon autiste de 2 ans, incapable de parler, lorsque sa mère biologique a décidé qu'elle voulait lui trouver une famille capable de répondre à ses besoins. Isaiah a prononcé ses premiers mots lorsqu'il est devenu membre de leur famille, et sa mère biologique reçoit régulièrement des nouvelles dans le cadre de cette adoption ouverte. C'est une belle histoire. Le courage et la compassion de cette famille leur confèrent une équité dans la lutte pour la vie. Dans l'Église, Isaiah et sa mère biologique ne sont pas des statistiques ; chaque vie est sacrée et mérite qu'on se batte pour son avenir. Nous ne devrions jamais nous contenter de sauver un cœur qui bat, mais investir dans l'avenir de ces enfants et dans la dignité de leurs mères.

On ne tient pas le cap simplement en prenant soin des enfants. Dans le mouvement pro-vie, tenir le cap signifie valoriser l'avenir de l'enfant et de la mère. Certaines femmes, lorsqu'elles choisissent la vie plutôt que l'avortement, le font par amour profond pour leur enfant et par désir d'un avenir meilleur. D'autres n'ont peut-être pas encore cette vision pour leur enfant, mais elles ont tout de même besoin de savoir que leur propre vie vaut la peine d'être investie. L'Église doit voir les deux aspects. Cela signifie poser des questions pleines d'espoir : « À quoi pourrait ressembler votre vie dans cinq ans ? Que faudrait-il pour y parvenir ? » Cela signifie l'accompagner en lui apportant une aide concrète – soins de santé, formation professionnelle, éducation, logement sûr – afin que sa vie, à elle aussi, puisse s'épanouir.

C'est là que la conviction se transforme en action, que la défense de la vie devient la garantie de la vie. Lorsque l'Église défend à la fois l'enfant et la mère, elle résiste fermement à la vague d'opposition culturelle, tenant bon pour que le désespoir ne les emporte pas. Et à partir de cette position, nous allons de l'avant, non seulement pour empêcher la mort, mais aussi pour offrir la vie dans toute sa plénitude.

La mission pro-vie se poursuit longtemps après le premier cri d'un enfant. Si l'adoption de bébés est un point d'ancrage dans la lutte pour la vie, alors le placement en famille d'accueil permet de faire avancer cette ligne. À travers notre nation, des milliers d'enfants placés en famille d'accueil attendent non seulement un refuge, mais aussi la stabilité, l'appartenance et l'amour. Plus de 36 000 de ces enfants sont actuellement légalement libres d'être adoptés. Beaucoup ont été déplacés d'un endroit à l'autre, transportant leur vie dans un sac poubelle, se demandant si quelqu'un les voyait. Se lancer dans l'adoption à partir du placement en famille d'accueil signifie conquérir un nouveau territoire où l'ennemi a semé l'abandon, la négligence et le désespoir, et le remplacer par la sécurité, la guérison et l'espoir. Chaque foyer ouvert, chaque cœur disposé à encadrer, chaque église qui entoure les familles d'accueil - ce sont là des avancées dans la campagne pour la vie. Nous avons la possibilité d'étendre le terrain que nous avons gagné, non seulement en défendant les enfants à naître, mais aussi en

défendant ceux qui sont déjà nés et qui attendent toujours une place permanente à la table familiale. Lorsque l'Église s'engage dans le placement familial, la mission de la vie devient complète. Nous passons du simple fait de sauver des vies à celui de les transformer.

La bataille pour la vie se livre partout où les enfants sont protégés, les mères chéries et les familles réunies. De l'utérus au foyer d'accueil, de la chambre de prière au front, telle est la campagne pour la vie. Nous avons prié pour que l'avortement cesse, pour que les enfants soient en sécurité, pour que les familles soient restaurées, et Jésus suscite des églises pour être la réponse. Tout le monde ne peut pas adopter, mais chaque croyant peut servir ; être une tante ou un oncle de substitution, un chauffeur, une baby-sitter ou un cuisinier, entourant les familles pour qu'elles s'épanouissent.

La prière éclairée frappe avec précision, et des mesures concrètes donnent vie à ces prières. Comme nous le rappelle Ésaïe 58, lorsque nous défendons les personnes vulnérables et orphelines, Sa lumière perce, la guérison apparaît rapidement et la gloire du Seigneur sera notre arrière-garde. Les ténèbres ne peuvent résister.

Nous ne sommes pas de simples spectateurs dans cette histoire : nous sommes ceux qui plantent le drapeau de l'espoir, qui tiennent bon et qui poursuivons l'avancée jusqu'à ce que chaque enfant s'épanouisse, que chaque mère s'épanouisse et que chaque famille soit unie.

Si vous avez des questions sur l'adoption, veuillez consulter notre site Web à l'adresse zoeshouseadoptions.com. Et si vous souhaitez voir des photos d'enfants placés en famille d'accueil qui sont légalement libres d'être adoptés et qui attendent une famille, rendez-vous sur adoptuskids.org. Regardez-les, et ne voyez pas seulement des images, voyez-y un appel à l'action.

Priez avec moi :

Père des orphelins et défenseur des plus vulnérables :

Nous Te remercions pour le don de la vie et la dignité que Tu accordes à chaque personne. Donne-nous un esprit clair pour discerner les temps, un cœur courageux pour faire ce qui est juste et des mains généreuses pour porter le fardeau des vraies familles. Fortifie les parents épuisés, protège les enfants qui attendent, donne aux femmes le pouvoir de donner la vie et fais de nos églises des lieux de refuge et d'appartenance.

Pardonne-nous nos paroles sans actes, et apprends-nous à aimer avec compassion, à honorer les personnes vulnérables et à porter ensemble le fardeau. Que chaque enfant trouve un foyer, que chaque histoire trouve l'espoir, et que nos vies reflètent Ton amour inébranlable.

Au nom de Jésus, Amen.

Vous pouvez en savoir plus sur Kelsey Bohlender et sur la manière dont vous pouvez contribuer à ce ministère sur zoeshouseadoptions.com.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.